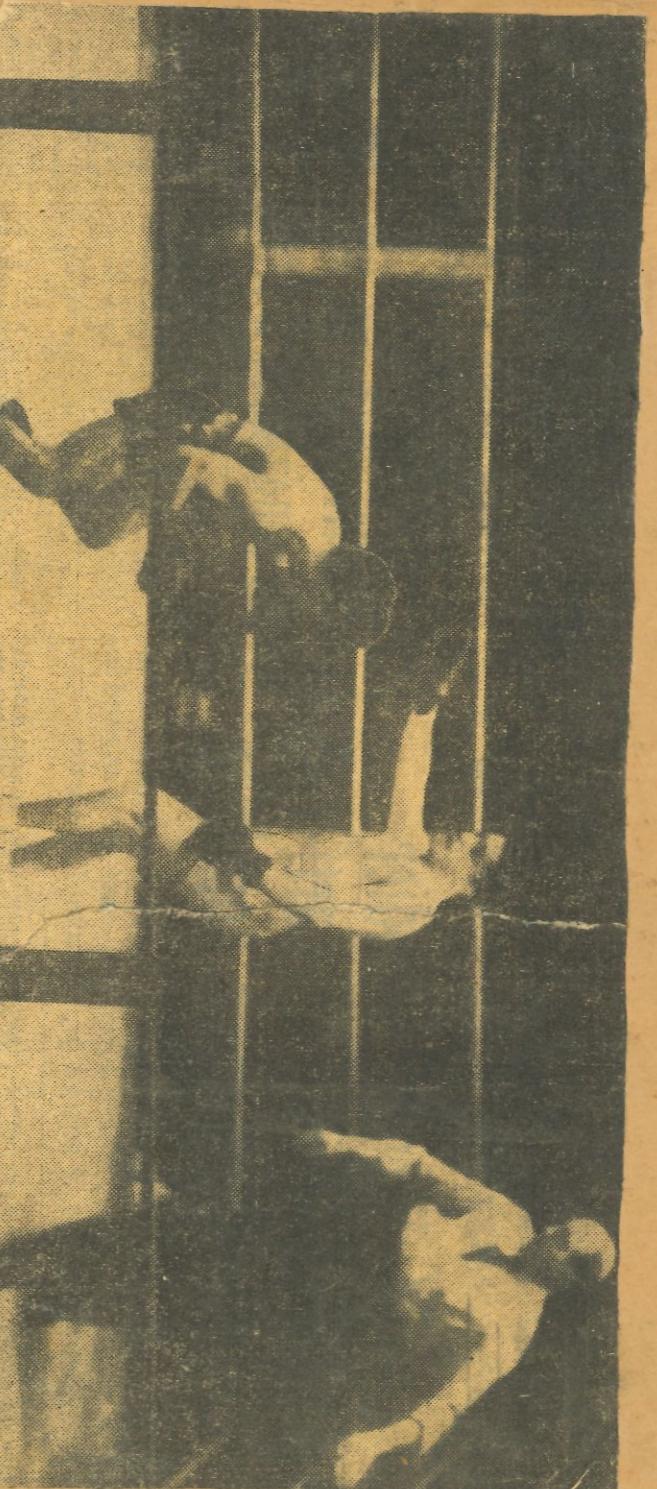


*Sauvage de Mayorga Belenguer
 de Marapoto Baltazar Belenguer
 Sangchili a todos los gatos
 Perú 22 octubre 1938.*



Baltazar SANGCHILI respire

Son match avec Angelmann est reporté à jeudi

Il m'arrive assez souvent de faire un crochot par la salle des Sports et Loisirs au début de l'après-midi, afin de voir « faire des gants » tout ce que Paris compte de boxeurs étrangers: le Grec Christo, l'Allemand Wiesner, les Espagnols Sangchili et Martin, l'Estonien Weber, l'Italien Deyana et aussi

la conférence des Quatre n'était pas encore parvenue jusqu'à la rue dernière à jeudi prochain. Puisque je viens de parler de vendredi, tout allait beaucoup mieux. L'entraînement fini. Des- Diokson, je crois bon d'ajouter que Christo et Wiesner se précipitent vers le sous-sol pour tâcher de liquider sous l'œil du placide Sangchili, une question de supériorité demeurée pendante : celle du ping-pong. Seul le petit Sangchili restait triste. Pensez donc, on lui a apporté sur un plateau d'argent un angevin en chair et en os et il a fallu que des complications internationales vinsent tout casser ! Son nouveau manager, Bob Roberts, avait beau le consoler en lui certifiant que ce n'était que partie remise, Baltazar broyait du noir.

Jeff cherche un homme un Français — que diable vient-il faire dans cette galère ? — Despeaux. Jeudi, tout le monde était triste, son sourire, car les organisations inquiet, sans ressort, la nouvelle de Dickson ont tout simplement re-

Victor CHAPIRO

porté le programme entier de jeudi à l'heure de la conférence des Quatre. Puisque je viens de parler de Diokson, je crois bon d'ajouter que Jeff, qui a fait le déplacement de Liverpool pour assister au championnat des mouches Kane-Jurich, est toujours en Angleterre. Un séjour aussi prolongé de Dickson de l'autre côté de la Manche laisse supposer que nous verrons bientôt au Wagram ou au Palais des Sports, un quelconque champion anglais.

Puisque, aussi bien, Jeff y met le temps, escroquons que ce quiconque champion sera un vrai champion.

Victor CHAPIRO





«SANGCHILLI»

España ha tenido muchos y muy buenos boxeadores. Paulino Uzcudun es, probablemente, el más popular. Sin embargo, con pertenecer al peso máximo, no es el púgil español de más categoría. Para este título no hay más que uno, y es Baltasar Belenguer, «Sangchilli». La razón no puede ser más sencilla, y es que ha sido el único español que ha ostentado el título mundial de su categoría, el de los gallos. Lo conquistó en muy buena lid, en su tierra, en Valencia, en el año 1935, frente a uno de los más famosos boxeadores de la época en su categoría: Alf. Brown. Le dominó en velocidad, le ganó en fuerza, en estilo y en técnica. Parece mentira, pero así fué. Por eso ganó el Campeonato mundial.

Después recorrió las principales capitales europeas: Londres, París, Berlín, etcétera. Y peleó en Cuba, Estados Unidos y Canadá. En todos sus encuentros demostró entonces su calidad, que justificaba plenamente el título que ostentó.

ENRIQUE
SEGURA

Devant Sangchili Angelmann s'affirmera-t-il

L'un des meilleurs poids coq d'Europe?

A la salle Wagram, demain soir, jeudi, Valentin Angelmann, qui vient d'abandonner définitivement la catégorie des poids mouscades, aura pour adversaire l'Espagnol Baltazar Sangchili, qui a détenu le titre de champion du monde des poids coq et qui reste l'un des meilleurs boxeurs d'Europe à ce poids. A telle enseigne qu'il vient d'être désigné comme le challenger du Roumain Aurel Toma, pour le titre de champion d'Europe. Cela souligne l'importance de la partie que va jouer Angelmann : il aura devant lui un homme qui, voici trois ans, a marqué deux victoires aux points sur Al Brown et qui ne fut battu qu'aux points et pas de très loin — par Brown, bien sûr la saison dernière. C'est un dur morceau, et une victoire des tout premiers poids coq d'Europe, je veux dire immédiatement après le champion. Comme Angelmann a déjà fait ses preuves dans cette catégorie, il faut reconnaître qu'il a par devers lui quelques atouts.

Au cours de la même soirée, nous assisterons aux débuts à Paris de l'Italien « Gorille ». Devant, il paraît qu'il doit ce surnom à une physionomie qui n'est que de la beauté grecque : va donc pour « Gorille ». Comme il aura pour adversaire un Nord-Africain, Abduhaman, il est probable que ce lard ne se laissera pas trop impressionner par cet aspect singulier. L'affiche porte aussi la finale du tournoi des poids mi-moyens, pour laquelle se sont qualifiés le Calaisien Noël Hernault et le Dunkerquois Désiré Temer. Un combat

entre, un escrimeur et un batailleur : on sait que c'est une formalité qui ne mérite que bien rarement des déceptions. — F. E.

Medina a pris sa revanche sur Crochard

Hier soir, au Central S. C., Medina rencontra Crochard. Ainsi que nous disions hier, celui-ci était le seul adversaire qui soit battu Medina. Le combat d'hier s'est terminé sur un résultat inverse. Medina enleva le disque à son mordant, une victoire des points devant Géo Gérard. Des autres matches, le plus intéressant fut celui qui mettait aux prises Tissier et Demets et que le premier nommément remporta aux points. Persichetti battit José Martin par abandon au cinquième round. Tempé fut disqualifié au cinquième round pour coup bas devant Géo Gérard. Aceijo a battu Kid Barron aux points et Ramon, blessé, abandonna au huitième round devant Lorenzen.

■ A Madison Square, Lou Brouillard a battu Joe Glasgow par k. o. au sixième round.

Sangchili le « coq batailleur » reçoit l'assaut d'Angelmann

Le sombre Sangchili, dont nous n'avons pas oublié le combat retenuant qu'il livra devant Al Brown, va faire sa rentrée, ce soir, sur le ring de la salle Wagram...

Sangchili, le boxeur « prototype » de la catégorie des poids coqs, est un combattant de race. Il fut deux ans champion du monde et l'on peut dire que, depuis qu'il a laissé son titre entre les mains de Brown — l'on sait d'ailleurs comment — il n'a pas trop démerité.

Le fait est que l'Espagnol nous rappelle un peu le vainqueur du grand Toma, en ce que, dans le tourbillon de la boxe, les points remportés peuvent être perdus et gagnés très rapidement.

Souhaitons que les pourparlers entre les deux boxeurs aboutissent au plus tôt. Aurel Toma-Angelmann ou Aurel Toma-Sangchili, de quoi satisfaire les plus difficiles. — F. L.



Aurel Toma, le vainqueur de Benny Lynch par k.o. et Sangchili, adversaires possibles, qui se sont rencontrés ce matin dans nos bureaux se montrent leurs armes... le poing. Derrière eux l'Italien Gorilla Delyana les observe.

Aurel Toma rentre de Londres triomphant

Aurel Toma, le champion roumain, qui vient de knock-outer Benny Lynch, à l'Emmerson Stadium (Harrow Court), de Londres, est rentré ce matin, à Paris, en compagnie de son manager, Leclerc. Les deux hommes, d'ailleurs, avaient été séparément retardés par le mauvais temps qui régne actuellement sur les routes de Manche...

— Nous avons, naturellement, de nombreuses propositions, nous a déclaré Leclerc. La principale concerne un combat pour le titre européen avec Johnny King, pour Londres, ou pour Manchester. On nous propose également Weiss à Berlin, mais nous devons faire un peu de retard. Cependant Aurel Toma gagne aussi match de demain, Sangchili-Angelmann.

à « Paris-soir » à SANCHILI

Sangchili, le champion d'Espagne, qui rencontrera Valentin Angelmann, demain soir, à Wagram, est de ce matin, dans nos bureaux, en compagnie de son manager Bob Roberts et du waltzer italien Delyana. Sangchili rencontra durant sa visite à Londres, et l'Espagnol, comme cela se devine, le Roumain, pour un match de demain, Sangchili-Angelmann.

“ Je veux bien matcher Angelmann ou Sangchili... ”

...nous dit Aurel Toma

Aurel Toma, le « tombeur » de Benny Lynch, est rentré ce matin à Paris, en compagnie de Leclerc, son manager, et nous a rendu, son « intran », la traditionnelle visite du vainqueur.

« Je ne suis pas surpris par mon succès, nous a déclaré Aurel Toma, j'avais préparé ce match, comme j'espérais encore je l'avais fait. Je suis plus fort à continuer... »

— J'ai reçu beaucoup d'offres en

succès, nous a déclaré Aurel Toma, j'espérais bien aussi combattre à Paris, mais je vous assure, que Angelmann aurait été maîtrisé, car je suis au mieux de ma forme actuellement !

— Console-toi, intervint Bob Roberts, il n'a qu'un suris !

— Oh ! oui, alors, vous verrez cela la semaine prochaine.

Vous verrez, même, autre chose

APRÈS LA REMISE DE LA RÉUNION DE WAGRAM

“ Angelmann ne perd rien pour attendre ”

...nous dit SANCCHILI

Nous avons reçu la visite de l'Espagnol Baltazar Sangchili, en compagnie de son manager Bob Roberts, qui vient également nous présenter l'Italien Delyana et l'Esthoniens Weber.

— Ce n'est vraiment pas de chance, nous a-t-il déclaré. Je me sensais si bien, je vous assure, que Angelmann aurait été maîtrisé, car je suis au mieux de ma forme actuellement !

— Console-toi, intervint Bob Roberts, je veux bien matcher Angelmann ou

La parole est à Jeff Dickson.

Vendredi 7 Octobre

MARIAGE GRAND SPORT: Boxeur et trapéziste volante

Sangchili s'est marié hier...

Événement sportif, ou plutôt extra-sportif hier matin à la moitié du XVIII^e arrondissement. Le petit Espagnol Balthazar Sangchili, ex-champion du monde poids coq, dont on se rappelle les débâcles sur le ring avec les démembrés Alonso Brown, s'est acheté une robe de mariée.

Conduite : il a convolé en justes noces avec une charmante blonde, Mme Marguerite Jardys, trapéziste de son métier. Aurel Toma, Quant à sa charmante femme, elle n'est venue à Paris qu'entre deux trains : ayant déclivé de Sangchili, étaient garçons d'honneur et leur manager, Bob Robert, maire de cérémonie. Les jeunes mariés se sont rencontré, hier après-midi, pour une partie de la place Pigalle. Comme il avait dans des circonstances curieuses, il y a seize mois environ, un ami dans un cirque siège avait en anglais et comme il ignore complètement la langue de Shakespeare, l'ami avisa en scène une trapéziste qu'il connaissait et qu'il savait polyglotte.

Après le spectacle, on se remit au café voisin, Mme Jardys, car c'était elle, traduisit avec bonne grâce le document et... c'est ainsi que, aujourd'hui, elle est Mme Sangchili.

Ce mariage ne changea en rien l'existence professionnelle des deux époux. Balthazar demeure à Paris

en attendant de rencontrer pour le championnat européen des coqs de trois ans à détenu le titre mondial des « coqs », est arrivé jeudi soir dans notre ville. Accompagné de sa fiancée, Miss Margaret Jardys, qui, excellente artiste, accro-

Victor CHAPIRO.



Balthazar SANGCHILI

bale, se produit actuellement sur la scène du Casino Municipal; de M. Carabatone, du Central Nîmois, et un sportif, Sangchili nous a rendu une aimable visite. Sangchili est un remarquable boxeur; sa carrière abonde en exploits brillants et en résultats excellents. Il est devenu champion du monde des coqs, le 2 juin 1935, à Valence, en battant le nègre Al. Brown, aux points, en 15 reprises.

Le champion espagnol à l'intention de de

rester quelque temps parmi nous. Il se prépare à de futures combats.

Il nous a également confié qu'il sera de retrouver ses compatriotes Zamora et Valle. Nous souhaitons à ce champion un excellent séjour dans



2-3-38

BOXER
FLANÇAILLES ET CHAMPIONNAT DU MONDE !

« Ma couronne?... Elle figurera dans la corbeille de mariage de Margaret »

nous déclare SANGCHILI



Balthazar Sangchili nous a rendu visite. Un grand champion de boxe est Nîmois, depuis hier. En effet, Balthazar Sangchili, qui, après trois ans à détenir le titre mondial des « coqs », est arrivé jeudi soir dans notre ville. Accompagné de sa fiancée, Miss Margaret Jardys, qui, excellente artiste, accro-

a velada de Boxeo de anoche

OTRO COCHERO!

público bastante escaso se dio una velada en la plaza, que comenzó por un combate a cuatro rounds entre Sambor, y Sanghili, que bajo el lema de Pertarius hicieron un duelo de coraje que casi comprobó la falta de ciencia de que an. Sanghili demostró algo de conocimiento del noble esquivó con facilidad las dadas tarascadas que le envió su rival, gracias a que éste le anuncio golpe con la debida antelación por el gesto y hasta por la enciñada Sanghili, en justa recompensa a los progresos que viene dando, y que dejan confiar en su llegada.

BOXEO EN ALICANTE

alicante se celebró una reunión en la plaza

resultados fueron

s, alicantino, Viloria, por 1

ero vence a H por k. o.

los púgiles son

x Gómez, el

lona frente a

en el quinto

al

el k. a defend

una gran ova

revancha entre Daufi, valencia

Morey, alemán, volvió a resol

la misma forma que el jueves

en Valencia, venciendo Dau

ntos.

numeroso público, que salió

eninar, el valenciano Martí

Alfara, hizo una exhibición

alicantino Santacruz.

combate de bandera el de Sanchilli

ana II. Profusión de «tortazos»

o Sanchilli. Se le ovacionó.

En tercer lugar nadie

En cuarto lugar nadie

En quinto lugar nadie

En sexto lugar nadie

En séptimo lugar nadie

En octavo lugar nadie

En noveno lugar nadie

En décimo lugar nadie

En undécimo lugar nadie

En duodécimo lugar nadie

En decimotercer lugar nadie

En decimocuarto lugar nadie

EO Plaza de Toros

DECEPCIONANTE
animación se celebró
noche de Toros la anun-
cada.

Los combates fué como
se:
Printe, a cuatro rounds
entre los pesos mos-
gos. Angel Felipe.
Alcinal combate.

En asalto, un derechazo
a Cajó k. o. a su rival.
El combate fué también a
cuatro entre los pesos gallo
y Sangchili.

Resulta bastante iguala-
da.

Los otros asaltos fueron
avanzados. En el cuarto
asalto reaccionó brillante-
mente para llegar su derecha

con estómago de su rival, se
aprovechó magnífica a la
mano.

Dijo a Sangchili. La de-
cisión con protestas.
Un match nulo hubiera
sido indicado.

XEO Plaza de la Princesa

POR PUNTOS AL
MILITO LARA

de boxeo celebrada
teatro de la Princesa
en mamporros. Com-
puestos y jugados con
má. Pero poca calidad
empleado por casi todos.
Alós y nos desagradó
earon noche sin pizca
encendiendo su lucha al
lazado e impreciso de

u combate torpe, emba-
picio de la categoría que
anterior. El público se sindi-
cante ante la pobre exhibi-
ción.

les de los combates telone-
una lección a los despla-
el lugar de los maestros.

rtante velada el
revancha, entre
dos gallos de los
boxeadores.
una grandiosa ve-

modidad del público,
rán abiertas las taqui-
y en vista del mucho
alidades.

de
por
de
por
gundo asa.

Ramos venció a Silvestre

Plaza de Toros

Plaza de Toros

Para hoy sábado 1.º de Septiembre
A las 10'30 noche

GRAN VELADA DE BOXEO

5 emocionantes combates, 5

1.º Casanova contra Herrero.

2.º Sanchili contra Gimeno.

3.º Ricardo Casani (campeón de

Levante) contra Jak Contray (negro
americano).

4.º TORRES (madrileño, vence-
dor de Tejeiro y Chamorro) contra
DIÓGENES (1.ª serie español).

5.º EMILIO MARTÍNEZ (madrileño,
campeón de Castilla, conocido
de este público) contra el futuro rival
de Jean Joup, RAMÓN CASTILLO
(negro, vencedor de Tejeiro, Cola,
Pedro Antonio y otros).

Arbitros a designar.

Precios indicados en taquilla.

LAS SEÑORAS GRATIS.

Ricardo Alís

CONTRA

Agustín Cano

(Campeón de Castilla)

BOXEO

Esta noche, en el teatro de la Princesa,
Sanchili-Gimeno, Contray-Penalva,
Vilar-García, Brú-Vélez y
Alós-Lara.

Una gran velada de calidad que
nos ofrecen en el coliseo de la
calle del Rey Don Jaime y con todos
los alicientes para que el aficionado
acuda en masa.

En primer lugar ya tenemos dos
pesos gallos de lo más sobresaliente,
como lo son Gimeno y Sanchili,
que en combate revancha nos
ofrecerán cuatro rounds disputa-
dissimos. A continuación, y también
en combate revancha, el
campeón de Alicante Penalva le
será enfrentado al simpático negrito
Contray, que hoy, en plena forma,
confía en una victoria más rá-
pida que en su anterior combate.

El segundo combate enfrentó, tam-
bién a cuatro rounds, al negro Jack
Contray y al campeón alicantino Pe-
nalva.

El púgil de color, que se halla en
forma espléndida, dió prueba de la
potencia de su punch, castigando se-
riamente a su animoso contrario.

La decisión dando por vencedor a
Contray fué acogida con grandes
aplausos.

Vilar y García hicieron un match
refido, pero poco brillante y bastan-
te embarullado.

El mejor momento lo tuvieron en el
segundo round, que lo jugaron a un
tren fortísimo, haciendo gala de va-
lentía y rapidez notables.

Luégo decayeron.

Fué fallado match nulo.

Al cruzar Bru los primeros golpes
con Vélez, creyó que su enemigo no
merecía gran atención. El púgil
olímpico siguió casi todo el combate
influenciado por este prejuicio, que
permittió confiarse a su rival, hasta
el punto de alcanzar ventaja en al-
gunos rounds. Se dió la victoria a
Bru por puntos, siendo recibido este
fallo con grandes protestas.

De penúltimo combate, el olímpico
Luis Brú contendrá con el
campeón de Castilla Vélez, el que
ostenta un envidiable record, sién-
do vencedor de su paisano Ortiz, el
que ya la afición conoce y guarda
un grato recuerdo desde el día en
que efectuó el combate con Brú.

No creemos necesario alargarnos
más para dar a conocer a Vélez, ya
que lo que indicamos le acredita
la buena clase que posee.

Cerraron esta gran velada Alós
y Lara. De Alós no creemos nec-
essario relatar en la forma tan es-
pléndida en que se halla, mas en
esta ocasión deberá emplearse a
fondo, ya que su contrincante La-
ra es uno de los mejores clasifica-
dos pesos welters españoles, como
lo demostró recientemente ante Ino

Sangchili abrió marcha, haciendo
abandonar a Casanova en el
tercer asalto.

PROGRAMA

1.º Combate a cuatro rounds de tres minutos.

GÓMEZ CONTRA PRIETO

2.º Combate a cuatro rounds de tres minutos.

GIMENO CONTRA GIMÉNEZ

3.º Combate a seis rounds de tres m. RETO.

SANGCHILI CONTRA BARBER

(Catalán) (Campeón de Levante)

4.º Combate a ocho rounds de tres minutos.

INO PEREZ CONTRA S. ALÓS

(Aspirante al título de Campeón de España)

5.º Match internacional a diez rounds de tres m.

RICARDO ALÍS

(Campeón de España)

CONTRA

JOSE MARCO

(Challenger de Ricardo Alís)

Plaza de Toros de Valencia

EMPRESA DE ESPECTACULOS NOCTURNOS

MONUMENTAL MATINE

DE

BOXEO

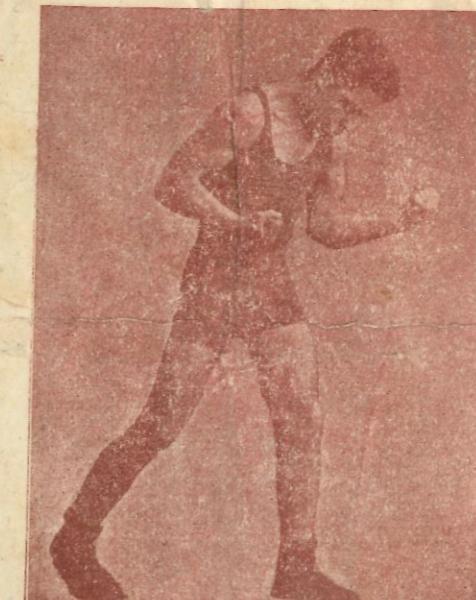
TOMANDO PARTE LOS MEJORES

PUGILES DE EUROPA

EL DOMINGO 8 ABRIL, PRIMER DÍA DE PASCUA,

a las once y media de la mañana

TERCER COMBATE



SANGCHILI CONTRA



BARBER

1 FEB. 1927 6251

Paris-Soir

- Samedi 8 Octobre 1938 - 3^e année

D

A.S

Trois coupables, et une victime... le public Angelmann heureux vainqueur mais... la ceinture garde son mystère



Le « pour » et le « contre »
discutés à Paris-Soir



Sangchili montre face à l'Italien de Yanna que le coup
"Match nul" disent les juges!



ATTAQUE MANQUEE !

Au début du combat, Sangchili n'a pas encore trouvé sa distance et son attaque du droit est manquée et Decico prépare déjà sa réplique.

RESTES ENNEMIS, CE MATIN, CHACUN DANS SON COIN ILS EXPLIQUENT
Ce matin dans la salle de rédaction de « Paris-Soir », Angelmann et Sangchili, qui ont refusé de se serrer la main, nous expliquent leur combat. A gauche : Angelmann montre à Gaston Benac et au manager Leclerc sa ceinture déchirée. A droite : Sangchili proteste auprès de Paul Olivier contre la décision de l'arbitre.

Le match Angelmann-Sangchili n'a pas eu lieu... Il n'a pas eu lieu parce qu'il s'est terminé à l'instant même où il paraissait réellement commencer, sur un coup bas de Sangchili.

Conclusion : Sangchili disqualifié pour coup bas.

Coup bas ! Il faut encore discuter là-dessus.

Car il y a coup bas et coup bas.

Il y a celui qui descend la victime pour le compte, la fait se traîner de douleur au tapis et oblige ses soigneurs à la ramener au vestiaire.

Ce n'est pas un coup bas de ce genre que nous avons eu, hier, à enregistrer.

Il s'agit plutôt d'un coup arrivé, au surplus, la décision est sans c'est, incontestable, au-dessous de la appel, ayant été rendue par un arbitre, c'est-à-dire, en plein dans le sur, l'infaillibilité duquel l'arbitre Sangchili coquille et dont nul, gémens ne permettent pas de réveiller Angelmann, ne pourraient nous nre.

Angermann, en fait, a cru devoir profiter de l'incident pour s'arrêter. Nous l'en jugerons sévèrement et ce pour deux raisons.

La première, c'est qu'il ne parut pas souffrir de son atteinante à un point tel que l'on peut expliquer sans discussion son abandon.

La seconde, c'est qu'il n'essaia, dans aucun moment, de hésiter des secondes et des secondes avant de prendre une décision, voire au moins fait preuve vis-à-vis du public d'un semblant de bonne volonté.

Le match Angelmann-Sangchili n'a pas eu lieu parce qu'il s'est terminé à l'instant même où il paraissait réellement commencer, sur un coup bas de Sangchili. Conclusion : Sangchili disqualifié pour coup bas.

Coup bas ! Il faut encore discuter là-dessus.

Car il y a coup bas et coup bas.

Il y a celui qui descend la victime pour le compte, la fait se traîner de douleur au tapis et oblige ses soigneurs à la ramener au vestiaire.

Ce n'est pas un coup bas de ce genre que nous avons eu, hier, à enregistrer.

Il s'agit plutôt d'un coup arrivé, au surplus, la décision est sans c'est, incontestable, au-dessous de la appel, ayant été rendue par un arbitre, c'est-à-dire, en plein dans le sur, l'infaillibilité duquel l'arbitre Sangchili coquille et dont nul, gémens ne permettent pas de réveiller Angelmann, ne pourraient nous nre.

Angermann, en fait, a cru devoir profiter de l'incident pour s'arrêter. Nous l'en jugerons sévèrement et ce pour deux raisons.

La première, c'est qu'il ne parut pas souffrir de son atteinante à un point tel que l'on peut expliquer sans discussion son abandon.

La seconde, c'est qu'il n'essaia, dans aucun moment, de hésiter des secondes et des secondes avant de prendre une décision, voire au moins fait preuve vis-à-vis du public d'un semblant de bonne volonté.

Confusion
S'il est dit, pourtant, qu'en vertu des règlements, l'arbitre doit être considéré comme personnage infâme, il est au moins dous-entendu que le premier devoir dudit arbitre doit être d'exercer ses fonctions dans le sang-froid le plus complet. Or l'arbitre d'hier se montre, par dessus tout, incertain et confus. Il disait, des secondes et des secondes dont on attendait les débuts avec quelque impatience, n'a pas déçu l'instinct de l'arbitre. Aboherham, le Marocain, a triomphé, en effet, stoppant au huitième round.

El Hounine, un espoir
Un très beau combat fut remporté par le Marocain El Hounine qui battit Juri par abandon au quatrième round. Le vainqueur a fait preuve des plus grandes qualités et il est certainement digne à suivre. D'autre part, Hernault, le Catala, a bien battu franchement Temer, dans la finale de la compétition des meilleurs de « l'Auro », Enfin, Devana, le weiter italien, qui a commencé la compétition avec quelque impatience, n'a pas déçu l'instinct de l'arbitre. Aboherham, le Marocain, a triomphé, en effet, stoppant au huitième round.

Paul Olivier.

LES SPORTS

Le coup de Sangchili était bas, mais Angelmann pouvait combattre...

« Tintin », en triomphant par disqualification, s'en est tiré à bon compte... et il se doit d'offrir à nouveau sa chance au solide, mais

brouillon Espagnol

Sangchili a quitté l'arène de l'avenue Wagram en pestant contre le sort et les craintes qui l'inspirent les poings robustes de l'Espagnol. Quant à la foule qui empêssait, hier soir, la Salle Wagram, elle a eu l'impression, de passer-nous l'expression, « qu'elle avait été possédée... ». Le premier, s'il tenait à remporter un succès probant, n'avait qu'à boxer plus régulièrement, et le second, plus régulièrement, et le second,

NUANCES...

— Lorsque tel ex-grand champion du monde de boxe est soi-disant touché bas, la coquille Jeff Dickson n'offre pas toutes garanties. — Quand c'est Angelmann, moins populaire, moins « fabou », qui se plaint d'un coup bas, la coquille Jeff Dickson offre toutes garanties.

— Nuances...

Que d'affirmer, au vestiaire, que la décision lui accordant la victoire, que la disqualification ne lui convenait pas, qu'à confirmer à combattre. Il n'est que le public habitué de Wagram pour avoir le droit d'exhaler sa rancœur : Il a été volé...

Sangchili gagnait

Qu'Angelmann ait été touché bas, j'ai vu le coup et d'autres l'ont également vu. Mais la coquille n'a-t-elle pas protégé Angelmann et n'a-t-il pu continuer ? Si... Voyer-vous, si Angelmann avait domine Sangchili, on peut pu accorder quelque crédit à ses affirmations. Hélas ! il était battu, bien battu, pour autant qu'on puisse au quatrième round d'un combat en dix reprises, présager de l'avoir, et on ne peut se détourner de penser qu'Angelmann s'est assidûusement plaint d'un coup bas pour obtenir le verdict à son avantage. « Tintin » a le devoir de nous faire oublier ce fâcheux incident. Il agirait en sportif en demandant à

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous de la ceinture à plusieurs reprises. Il devait être disqualifié.

Al Brown. — Angelmann a gagné... de la seule manière qu'il pouvait gagner.

Sangchili n'aurait pas pu être disqualifié.

FELIX LEVITAN.

Aurel Toma. — Sangchili, ayant le dernier coup bas, Sangchili, ayant le dessous

Paris-soir

Paris-soir-Dimanche — 8. 10. 38 —

Le retour du "coup bas"

Trois coupables, et une victime... le public

Angelmann heureux vainqueur mais... la ceinture garde son mystère

Le manager de Sangchili accuse...

Parti ce matin pour Berlin conclure un match pour Lenglet, le manager de Sangchili nous a fait venir, par l'intermédiaire du petit Espagnol, la lettre suivante :

Je tiens à vous dire que j'ai déposé une plainte à la Fédération de Boxe pour ce qui suit :

1^o Angelmann n'a pas été frappé bas. L'histoire que M. Bellières raconte, de coquille dénoncée, ne tient pas debout, parce que, si j'avais un poids coq capable de défoncer une coquille avec son poing, je le mettrais contre Joe Louis.

2^o L'arbitre, M. Gross, a compris Angelmann sans que celui-ci fut à terre ou accroché aux cordes ; Angelmann ne se défendait pas, donc il aurait dû être disqualifié à la place de Sangchili.

3^o Tandis que l'arbitre comptait, le manager d'Angelmann est monté sur le ring et s'est mis à parler à son boxeur et à l'arbitre ; et cela aussi aurait été suffisant pour faire disqualifier Angelmann.

4^o J'estime qu'un boxeur professionnel n'a pas le droit de toucher de l'argent gagné sans défendre ses chances ; à la salle Wagram et avec l'arbitrage de M. Gross, cela peut s'apporter gagner ; chez moi cela s'appelle être lâche, et il ne doit pas y avoir de place sur un ring pour un lâche. D'ailleurs, M. Bellières est spécialiste pour les misses en scène ; rappelez-vous le match Al Brown-Young Perez.

Il faut reconnaître que Bob Roberti n'a pas tort d'accuser l'arbitre de défaillances techniques, et de souligner les nets manquements aux règlements qui ont eu lieu à la fin du match. Mais que va faire la Fédération devant les fautes relevées à l'arbitre et des juges ? Osera-t-elle se battre contre les siens ?



Bellière répond

M. Léon Bellières, manager d'Angelmann, nous en cause hier dans nos colonnes par M. Bob Roberti. Ce matin dans la salle de rédaction de « Paris-soir », Angelmann et Sangchili, qui ont refusé de se serrer la main, nous expliquent leur combat. À gauche : Angelmann montre simplement désireux de faire entendre à nos lecteurs les deux sons de cloche qui leur permettra de se faire une opinion ;

Je suis monté sur le ring au moment où Sangchili, après un premier stop de l'arbitre, l'invitant à rejoindre son coin, assena à toute voleté son terrible crochet du gauche. À la réception de ce crochet des, souffrait et était dans l'impossibilité de se débrouiller. J'ai fait ce geste humainement et spontanément ; quelques secondes suffisamment et le pire pouvait se produire : des cas malheureux de ce genre sont encore présents à ma mémoire. J'ai essayé mais en vain de me remonter et non pour l'empêcher de combattre : comme de nombreuses personnes présentes ont pu le supposer. Je m'excuse auprès du public

Le "pour" et le "contre"



Sangchili montre face à l'Italien de Yanna que le coup donné à Angelmann était porté au-dessus de la ceinture.

Deporntes

Ha quedado constituido el Comité Directivo de la F. V. de F.

Esta tarde, en San Mamés y en Torre Madariaga, dos entretenidos encuentros del Torneo Vizcaya

La descalificación de Baltasar Sangchili

LA FEDERACION VIZCAYANA

En atento besalamano, el presidente de la Federación Vizcaina de Fútbol, nuestro distinguido amigo don José María Mateos, nos comunica que, por disposición de la Federación Española de Fútbol, el Comité Directivo de aquella ha quedado constituido en la forma siguiente:

Presidente, don José María Matos; secretario, don Luis del Campo, y tesorero, don Nicolás Celaya. El nuevo Comité, de cuya composición no cabe dudar, pues

se trata de personas que lo integran son de una garantía y una solvencia abrumadora en cuestiones futbolísticas, laborará desde esta fecha sin descanso por el encarzamiento primero y por el engrandecimiento después del balompié vizcaíno, a mayor, honra y gloria del fútbol español.

Cuentan los distinguidos deportistas que integran dicho Comité con nuestra entusiasta adhesión para el logro de sus afanes.

LA DESCALIFICACION

DE SANGCHILI

Ampliamos nuestra información de ayer sobre el combate Angelmann-Sangchili, en el qué, como se sabe, fué este descalificado, podemos decir, después de repasar detenidamente la Prensa francesa, que lo ocurrido el jueves en la Sala Wagram debió ser una perfecta merienda de negros.

Al pugil valenciano le australianos le hundieron o le robaron —como ustedes quieran— la decisión con todo descaro.

Todos los periódicos, sin excepción hablan de la irregularidad del desenlace.

Uno de ellos resume así el "affair":

"Un árbitro lamentable, *Y. 1877*, continúa en los más gruesos errores.

Unos reglamentos tirados por el suelo por los que debían hacerlos aplastar.

absurda de lo legislado sobre los golpes bajos que nos pone en el desafío en el extranjero".
Ha de saberse que cuando Angelmann cayó—se acostó; mejor dicho—el árbitro empezó el "combate", que suspendió a instancias de un segundo del pugil francés.



S P O R T - V I T E S S E - S A N T

El que a buen árb se arriñ...

(VIENE DE LA PAGINA 4)

un árbitro imparcial, que no le tola-
rase esa manera suya tan peculiar de
pelear, que no es precisamente la re-
glamentaria, tengo la casi seguridad
de vencerle.

—No hay por ahí otro boxeador
que desuelle que no sea el campeón?
—Si, Romero, campeón de Cataluña,
que por cierto vendió no hace mucho
a Libero, en Barcelona. Tengo refe-
rencias de que es un hombre de mu-
cha clase y con una pegada durísima.
Tampoco me disuadiría encerrarme
en las cuerdas con él.

—En fin, tú lo que quieras es pe-
lear, y cuando más peligroso sea el
rival, mejor?

—Naturalmente, para algo soy cam-
peón nacional. Deseo conservar el ti-
tulo el mayor tiempo posible, pero
me encantaría encerrarme en las
cuerdas con él.

—En fin, tú lo que quieras es pe-
lear, y cuando más peligroso sea el
rival, mejor?

—Naturalmente, para algo soy cam-
peón nacional. Deseo conservar el ti-
tulo el mayor tiempo posible, pero
me encantaría encerrarme en las
cuerdas con él.

—En fin, tú lo que quieras es pe-
lear, y cuando más peligroso sea el
rival, mejor?



TENTATIVE DE CONCILIATION A L'Auto



Valentin Angelmann et Baltazar Sangchili se sont rencontrés, hier après-midi, en visite à L'Auto ; notre chef des informations, Robert Perrier, et notre chef de la rubrique boxe, Georges Peeters, ont tenté en vain de reconcilier les deux adversaires, mais un projet de revanche a été mis sur pied.

(Lire l'article page 4, en rubr. Boxe)

Revanche ? D'accord !...

Sangchili et Angelmann se sont rencontrés hier, à L'Auto, mais ne sont pas reconcilier

Sus aux coups bas et aux mauvais arbitres

Valentin Angelmann venait d'arriver hier après-midi dans notre salle de rédaction en compagnie de son manager Léon Bellières, lorsque Sangchili fit à son tour une entrée

« Tintin », qui avait apporté sa ceinture fort endommagée comme pièce à conviction, nous fit les déclarations suivantes :

« Après avoir été touché bas, je souffrais tellement qu'il m'a été impossible de reprendre le combat, malgré les encouragements de mon manager. Je ne me suis pas occu- ce moment, du verdict possible des juges, mais je regrette sincèrement cette fin de combat.

« Mon passé sur le ring est un stor garanti de ma loyauté sportive. »

A son tour, Sangchili nous remit une lettre de son manager Bob Robert le matin pour Berlin.

Bob Robert renouvelle ses profes-

tions contre la décision rendue et

il nous annonce qu'il va déposer une plainte à la FFB.

Il nous confie également que son

autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram, après ses bons débuts.

Tentative de conciliation

Angelmann et Sangchili se tour- naient toujours le dos dans notre salle de rédaction. Nous avons tenté sans succès de les recon- ciliier, mais c'est à L'Auto, hier soir, qu'a été mis sur pied un projet de match-revanche.

En effet, Léon Bellières nous an- nonça qu'il était prêt à renoncer à la cause de secours de l'Association des Journalistes Sportifs le montant de la bourse que pourra toucher An-

gelmann dans un match-revanche.

Servant de médiateurs, nous avons

également demandé à Sangchili s'il acceptait une revanche. Le boxeur espagnol

une réponse aussitôt par l'affir-

matif.

La parole est maintenant aux or-

ganiateurs. Les adversaires ne se

sont pas reconquis, mais ils sont au

moins d'accord sur un point : la

conclusion d'une revanche.

— G. P.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,

après ses bons débuts.

Autre poulain, Devana, sera heureux de combattre à nouveau à Wagram,



21 jours de préparation ardente...

Al Brown et Sangchili se déclarent en forme parfaite pour le Championnat du monde des poids coq, demain soir, au PALAIS DES SPORTS

Les jeux sont faits

Durant 21 jours, le champion du monde Balthazar Sangchili et son challenger Al Brown ont suivi le terrible emploi du temps du boxeur qui se prépare en vue d'un championnat prévu en 15 reprises et pour lequel il faut « faire » la limite d'une catégorie, c'est-à-dire 53 kg. 524 pour le cas qui nous occupe aujourd'hui.

Au cours d'une telle préparation, la moindre erreur peut compromettre le moins de résultat recherché — la forme et le poids.

La forme, fille capricieuse et rebelle, ne s'apprivoise pas en quelques jours, elle est exigeante et ne tolère pas le moindre écart, le boxeur doit lui être fidèle.

Nous avons suivi chaque jour, au cours de cette dernière semaine, l'entraînement d'Al Brown, à la salle de culture physique du Palais Berlitz, et celui de Sangchili, à la salle Carpinter.

Cet entraînement s'est terminé hier après-midi, et le promoteur peut maintenant donner le « bon à boxer ». Champion et challenger sont prêts, en forme et au poids. Pas d'antécédents, pas d'accident, tout est pour le mieux.

Al Brown au pays des Pharaons ... mais Al préférerait affronter Sangchili

Nous avons reçu la visite de Bob Robert, entraîneur de l'ex-champion du monde des poids coq, Al Brown.

« Al, nous dit le mentor, est trouvé en face d'un Pérez qui refuse la bataille, dans ces conditions, il lui était difficile de l'lever un match spectaculaire... Il a gagné, prouvant qu'il se portait fort bien et que la blessure de sa main n'était plus qu'un mauvais souvenir.

— Vos projets ?

— Dimanche, Al exhibera à Avesnes, devant M. Léo Lagrange, le lendemain il participera à la fête des entraines, au Palais des Sports. Il effectuera une exhibition, du 29 décembre au 4 janvier, dans un établissement de Montparnasse...

— Mais votre prochain combat ?

— En face de Sangchili ?

— Hélas ! non. Al attend patiemment que Balthazar veuille bien le rencontrer ; le 13, Brown se heurtera à un boxeur qui n'est pas encore désigné.

— Ensuite ?

— Ce sera peut-être un voyage en Egypte. Al livrera deux combats, l'un au Caire, l'autre à Alexandrie. Un beau voyage en perspective ! »

Favoris

et

public
dans
l'intimité

Roger MALHER

ment Momont. C'est un bel athlète,

UR le palier du rez-de-chaussée, le reporter-photographe et moi nous hésitons à déclencher la sonnerie téléphonique. C'est que le curieux Brown est aussi insaisissable dans sa vie privée que son ring de combat. On croit l'ombre noire échapper aussi mal à l'œil de l'interviewer qu'au style de l'adversaire. Quarante minutes de l'adversaire.

... mais L'Auto, qui annonce sa rentrée à Paris, ce soir, à la

Salle Wagram, contre Populo. Et le boxeur italien est très entouré, on reconnaît, en effet, à sa droite, Sangchili et Locatelli,

à sa gauche, Riccardo, Harry Weber et Devana.

LE BOXEUR, LE BRONZE ET LE SPECTRE

Rêveusement accordé à sa cheminée, Al Brown, qui contemple la statue d'un pugiliste abattu, voit se lever dans la glace l'image de Sangchili, son adversaire de demain. Présage ? Comment l'interpréter ? Et l'âme mystique du noir s'inquiète en même temps qu'elle espère...

AI Brown et Sangchili se déclarent en forme parfaite

pour le Championnat du monde des poids coq, demain soir, au PALAIS DES SPORTS

Les jeux sont faits

Il convient du reste de souligner avec quel soin, avec quel entraînement aussi, chaque boxeur s'est préparé, chaque match nager s'est déposé sans compter.

Georges PEETERS.

« Voir la suite page 3, en rubrique Boxe »

« Rencontre Sangchili... volontiers ! »

declare Angelmann

Relevez le gant, Sangchili !

Il s'entrain dans les intentions du champion du monde des poids mous, Valerio Angelmann, d'effectuer sa « rentrée dans la catégorie supérieure et d'affronter un adversaire de classe.

Pourquoi pas Sangchili ? Quant au matchmaker Paul Latourne, nous avons demandé à Tintin ce qu'il pensait de cette rencontre.

« Affronter le détenteur des poids coq, mais certainement, répond avec enthousiasme le poulain de Belhès, j'accepte de croiser les ganis avec le vainqueur de Brown le 6 janvier, s'il le désire. »

Quant au matchmaker Paul Latourne, l'organisation d'une telle bataille n'est pas pour lui déplaire. La parole est maintenant à Balthazar Sangchili...

— ...

— En effet, deux champions du monde sur un ring, le fait n'est pas fréquent. La parole est maintenant à Balthazar Sangchili...

Mercredi WAGRAM Gala

Quatre combats en 10 reprises

Cleto Locatelli contre Eddy Rabak

Charles PERNOT contre Paul REBEL

Francis JACQUES contre Solinsky

Ortega contre Raquet

et trois autres combats !

Prix des places : 10, 20, 25, 35, 50, 75, 100 fr.

Les Résultats

Un peu partout

New-York, 23 décembre. — A l'Hippodrome, Baby Salvy b. Del Genni aux pts en 10 repr.

Visites à « L'Auto »

... mais L'Auto, qui annonce sa rentrée à Paris, ce soir, à la

Salle Wagram, contre Populo. Et le boxeur italien est très

entouré, on reconnaît, en effet, à sa droite, Sangchili et Locatelli,

à sa gauche, Riccardo, Harry Weber et Devana.

LE MIROIR

DES SPORTS

Le plus fort tirage des hebdomadiers sportifs



Aussitôt Angelmann cessa de combattre en portant ses mains à l'aine. Comme l'arbitre n'intervint pas le match, l'Espagnol déclencha un swing du gauche à la machoire découverte du Français. Alors Gross intervint, écarta Sangchili et commença à flotter. Tout en cherchant des yeux ses deux assesseurs, Chavannes et Soller, il demanda à Angelmann s'il voulait continuer à combattre. Celui-ci répondit affirmativement. L'arbitre allait faire signe aux deux hommes de reprendre les hostilités quand apparut sur le ring, derrière les cordes, le manager d'Angelmann, Bellières. Cette intervention valait, à elle seule, la disqualification de « Tintin », mais Gross, ayant perdu son sang-froid, ne sut réagir. Il laissa le manager et le boxeur échanger quelques mots et quand il adopta enfin la résolution de faire reprendre les hostilités, il trouva un Angelmann, plus souffrant que jamais, résolu à briser court, pour ce jour-là à tout le moins, tout comme avec l'Espagne. Alors Gross commença à compter et comme il avait, lui, vu le coup bas, au bout de dix secondes il disqualifia l'autant avec Angelmann, puisque aussi bien la seule apparition de Bellières sur le plateau entraînait la défaite de « Tintin ».

Il est utile d'ajouter que Bellières n'eut absolument

avoir décidé Angelmann à ne pas continuer : il

certifie, au contraire, avoir conseillé à Tintin de « *errer les dents* ».

Ce qui aurait dû faire Gross ? A mon avis, demander *immédiatement* après la réception du coup, à

Angelmann, s'il continuait à combattre, puis, après

une pause d'une seconde, si « Tintin » n'était pas en

garde, il devrait commencer à compter à haute et

intelligible voix. Je suis à peu près convaincu qu'An-

gelmann était capable de reprendre les hostilités :

au bout de quatre ou cinq secondes — ne sachant

pas s'il allait être déclaré gagnant ou perdant — il

serait, à mon avis, revenu au combat. Qui l'aurait emporté dans ce combat passionnant si le gouvernail du bateau avait été tenu d'une main ferme ? Il est assez difficile d'avoir une opinion à

UNE DES RARES PHASES claires du match Angelmann-Sangchili. Les deux rivaux partent en direct du gauche : Sangchili, les cheveux en bataille, a plus de réussite que son adversaire.

ACCROCHAGE. La tête appuyée contre le visage de Sangchili, Angelmann essaie, en vain, de dégager son poing gauche, coincé sous le bras droit de l'Espagnol.

ce sujet. Il y a eu, au cours des dix minutes de bataille effective, un peu de tout : des coups de bousculade à l'actif de Sangchili, des ripostes rapides d'Angelmann. Nous étions à enregistrer, en revanche, des coups de tête en quantité industrielle, prodigues de part et d'autre, aussi deux ou trois swings portés par Sangchili qui « flirtait » avec la ceinture d'Angelmann. Faisant preuve, à la fin de la deuxième reprise, d'une fermeté dont il faut le louer, le jury décerna un avertissement pour *boxe irrégulière* à Sangchili.

Durant les quelques instants qui précédèrent la cessation des hostilités, l'Espagnol fit preuve d'un tel mordant, d'une telle volonté de vaincre que la plupart des spectateurs et des critiques restèrent sur l'impression d'un Angelmann en difficulté, d'un Angelmann qui a profité d'un coup douteux pour éviter une douloureuse défaite.

En vérité, méfions-nous de ces impressions ressenties au milieu des voûteries et des contrevives. Qualifions de jour néfaste ce jeudi 7 octobre, qui nous a valu le retour du coup bas que Jeff Dickson croroyait bien avoir à jamais banni de ses rings, par suite de la découverte d'une certaine ceinture.

Personnellement, je n'ai jamais pensé qu'une ceinture, même terriblement garnie, puisse éliminer le coup bas, puisqu'un crochet porté de bas en haut sur le côté de la coquille peut toujours accomplir son œuvre — ce fut, d'après lui-même, le cas d'Angelmann. Les matches Thill-Brouillard vinrent confirmer ma conviction. Il nous faudra donc continuer à lutter contre le fléau avec nos moyens ordinaires, moyens qui dépendent surtout de la sportivité des boxeurs et aussi un peu de la clairvoyance des juges.

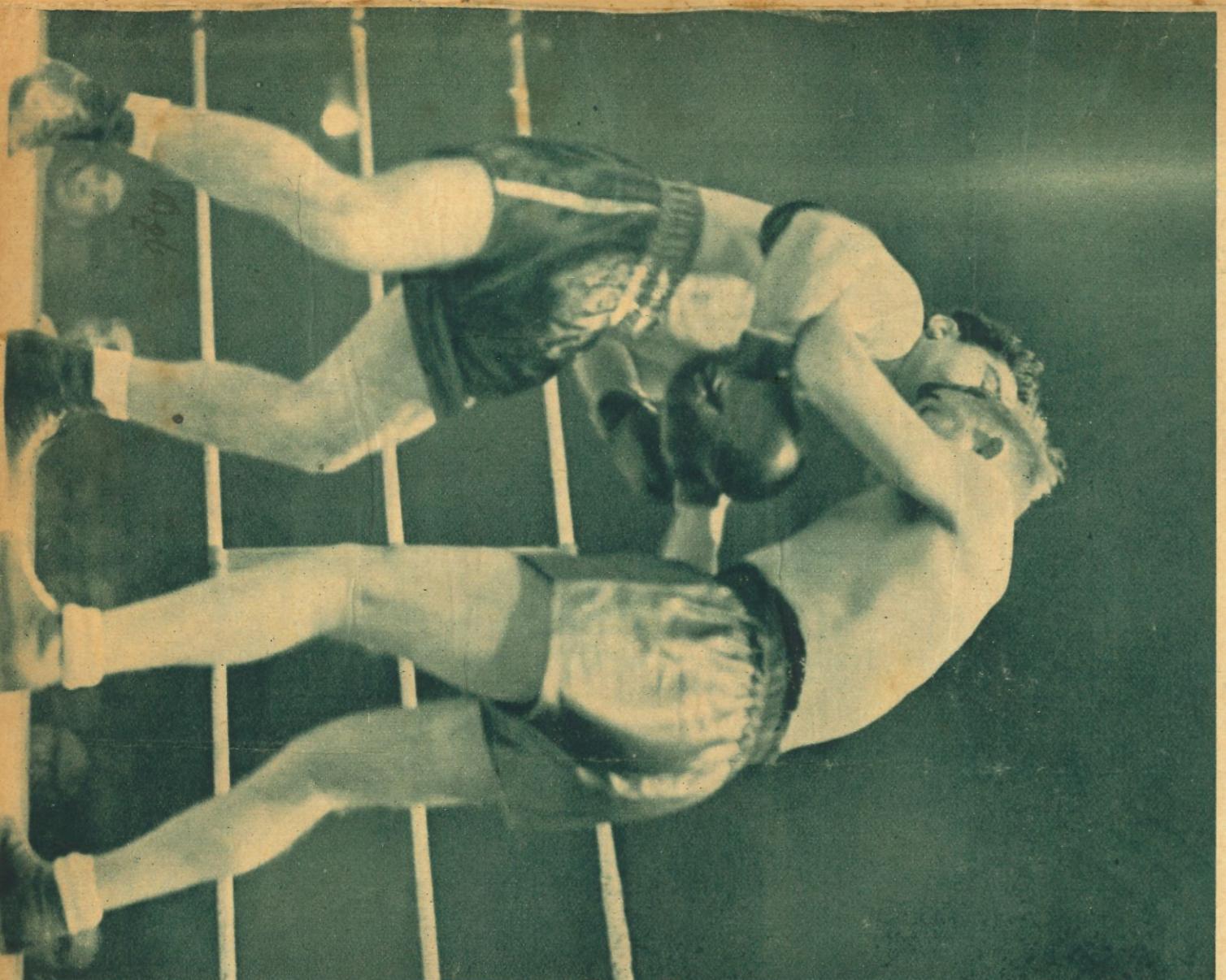
AL. A DÉCOUVERT UNE « PERLE »

Puisque nous parlons de poids coq, rappelons que depuis quelques jours Alfonso Brown est des nôtres. Il a découvert durant sa tournée sous le chapiteau d'un cirque, à l'Ort-Mousson, un jeune boxeur amateur de seize ans, chahutonneur de son état. Alphonse Briguet, qui a décidé de venir à Paris pour tourner « pro », vendredi, Al. a fait à la F. B. sa demande pour une licence de manager.

Si l'on en croit le célèbre et fantasque Al., ce Briguet, qui ne mesure pas moins de 1 m. 75, devient

dra un poids plume de premier plan.

VICTOR CHARBO.



Un arbitrage déficient fait tourner court, à Paris, un match Angelmann-Sangchili qui prometait beaucoup.

reprendre les pourparlers : après avoir affronté, le 19 octobre, à Belfast, Johnny Mac Magnus, le champion d'Europe, exposera vraisemblablement son titre, à Paris, devant son challenger Sangchili.

QUAND L'ARBITRE FLOTE

On dit généralement que pour faire un combat il faut être deux, c'est une erreur : il faut être trois. Car la bonne connaissance de l'arbitre est une chose aussi indispensable que la forme et les intentions des deux boxeurs.

Je ne crois pas émettre ici une opinion inédite et révolutionnaire en énonçant que le troisième homme sur le ring, jeudi à Wagram, Marcel Gross, a décapité,

par manque de décision, un match Angelmann-Sangchili qui, dirigé d'entrée d'une manière plus énergique, aurait pu, tant bien que mal, se poursuivre et se terminer d'une manière normale. Je le dis d'autant plus librement qu'en d'autres circonstances j'ai vu ce même arbitre se tirer à son honneur de pas aussi difficiles. Cette fois, Gross était dans un mauvais jour : l'équipe Angelmann-Bellières en profita amplement.

Rappelons en quelques mots les faits qui firent tourner court un combat, lequel promettait beau-

coup. Vers le milieu du quatrième round, Sangchili

porta un coup du poing gauche, participant du cro-

chet et du swing que, personnellement, j'ai vu arri-

ver dans les limites permises par les règlements.



Al. et Aurel

Quand se produisit, jeudi soir, à Wagram, le coup fourré entre Angelmann et Sangchili, comme il advient toujours dans un cas semblable, les personnalités les plus marquantes de la salle — en boîte s'entend — sont fort entourées et leur opinion est écoutée avec respect. Les deux hommes les plus « repérés », l'autre soir, étaient incontestablement le Roumain Aurel Toma, qui intéressait particulièrement le déroulement du combat, et le noir Al. Brown, redevenu depuis quelques jours Parisien. Leur connaissance fut différente. Tandis qu'Al. confessa qu'il n'avait pas vu de coup bas, Aurel ne cacha nullement qu'il avait bel et bien vu arriver le poing gauche de Sangchili sous la ceinture du Français. A veu qui ne manque pas de crânerie, si l'on songe que Baltazar est le challenger officiel au titre européen d'Aurel et qu'un soir prochain les deux boxeurs se trouveront dans un ring, mitaines aux poings.

SANGCHILI, A LA VEILLE DE COMBATTRE, DIT...

Al Brown est le spécialiste de la sombre histoire

par Paul OLIVIER

Al. Brown, dans un combat que l'on peut considérer comme la « saison » de la saison, vient enfin de parler... de l'ail tenu, durant près d'une heure et demie, dans un café voisin de la gare de l'Est et sans autre témoin que son manager Léon Bellières. Tandis que nous étions mystérieusement installés autour d'une table dans le fond d'une salle, il m'a parlé de ce que Brown dénomme en substance la « sombre histoire » de Valencia.

L'Espagnol est un petit homme. C'était bien une autre époque, puisque depuis, hélas...
— JE SAIS TRES BIEN, DIT-IL, QUE BROWN NE M'A PAS PARDONNE DE LUI AVOIR PRIS LE CHAMPIONNAT DU MONDE. MOI OU UN AUTRE, IL FAUILLAIT BIEN POURTANT QUE CELA LUI ARRIVAT QUELQUE JOUR...
Et Sangchili s'est expliqué.

Le « drame » de Valence
Quand il évoque le combat de Valence, Sangchili semble plonger doucement dans un rêve. C'était il y a près de trois ans et il se souvient, comme si cela datait d'une autre époque, de la chaude nuit de juin 1935 où, joué le double jeu, il enleva le titre mondial.

Alors, il évoque le combat de Valencia, Sangchili semble plonger doucement dans un rêve. C'était il y a près de trois ans et il se souvient, comme si cela datait d'une autre époque, de la chaude nuit de juin 1935 où, joué le double jeu, il enleva le titre mondial. La « sombre histoire » de cette histoire du soigneur de

SANGCHILI DEVAIT-IL ÊTRE DISQUALIFIÉ OU NON ? On discute ferme autour du ring de Wagram. On voit que les avis d'Al Brown et d'Aurel Toma — juste derrière le boxeur noir — ne sont pas les moins écouteés.

Al. et Aurel

Brown et qui — pourquoi ne pas le nommer ? — n'est autre que Bobby Diamant, Sangchili déclaré que il ne rien savoir et qu'il ne veut rien croire.

— QUE BROWN AIT EU DES DEMEURES AVEC DIAMANT, C'EST SON AFFAIRE ENCORE. QUE J'EN VEUILLE TOUT IGNORER, EN TOUT CAS, JE SUIS ET J'AI TOUJOURS ETE, EN DEHORS DE TOUT CELA.

Et poursuivant le réquisitoire :

— D'ailleurs tout le monde connaît Brown aussi bien et encore mieux que moi. Il est de notoriété publique qu'il est avant tout un spécialiste de la « sombre histoire » et des procédés plus ou moins dramatiques. En Amérique, il a eu toutes sortes d'aventures avec Ljubansky et même à Paris... A Marseille, c'étaient des histoires de gangsters. Sangchili s'arrête là-dessus.

— MAINTENANT, DIT-IL, EN MANIÈRE DE CONCLU-
SION PLACE A LA BOXE, BROWN QUE J'AI BATU DEUX FOIS, SAIT DE QUEL BOIS. IL FAUT SE CHAUFER AVEC MOI, MAINTENANT. S'IL NE VEUT PAS ME SERRET LA MAIN, TANT POUR BRITANNIQUE DES Poids mi-
MIENS, CAR JE NE LA LUI moyens, bat l'Australien Jimmy Purcell aux points en dix reprises.

BOXING

With "DOG RACING."

Editor: Sidney W. Ackland.

1121, Emerald Street, Holborn, W.C.1

HOLBORN 1773-45

THREEPENCE WEEKLY WEDNESDAY, OCTOBER 12, 1938

Registered at the G.P.O. as a Newspaper and for Canadian Magazine Post

October 12, 1938

BOXING

FROM the FRENCH RINGS

By EDDIE THOMAS

such startling officials as Georges Papin, Henri and Leon Bernstein, etc., etc., who would be only too pleased to oblige, is most extraordinary.

9

WEAKNESS and incompetency of the referee ruined the main item of Thursday evening's show at the Salle Wagram. It takes a strong, efficient and level-headed official to handle a bout where the needle element is dominant, and believe me, there was plenty of needle in the Sangchili versus Angelmann broil. It was quite evident when the match was made that it would be a rough and tough affair, and when the men entered the ring and I saw the referee step between the ropes I said to a fellow scribe sitting nearby, "They have chosen one of the weakest referees in captivity for this fight," to which I got the following reply, "I guess you are right, and I am ready to bet there will be trouble."

Thrilling Preliminaries

When the two particular bright stars of the evening stepped into the ring the crowd was in high good humour, for all the preliminary bouts had been packed with thrills, the final of the welter-weight competition had provided first-class sport, there had been a brilliant display of clever scientific box-fighting by Noel Hernault, and the El Houssine-Mustapha Juri tangle was full of thrills whilst it lasted. The fans had therefore every reason to be happy and hope that the main item would be on the same lines.

The usual presentations took place; Aurel Toma, fresh from his k.o. win over Benny Lynch, got a great hand, as did Despeaux, Al Brown and Merlo Preciso. Then the gong rang and Sangchili and Angelmann started off on their scheduled 10-round journey. Both are compact and powerfully-built bantams. Angelmann is the better boxer and a very cool customer, whereas Sangchili is a fighter pure and simple of the non-stop variety, who keeps boring in with both hands going and batters away until the opposition crumples up.

No Fiddling Around

There was no fiddling around; both sprang into action at once, and Angelmann, by means of some smart straight lefts and hooks, did most of the scoring, as the Spaniard was intent on getting to close quarters and did not mind taking some wallops in order to achieve his purpose. After less than a minute had elapsed the needle began to show and it became obvious that the bout was going to be a hard one to handle. Sangchili kept up his rushing tactics in the second, and Angelmann found it more and more difficult to keep him out, so he resorted to all the tricks in his varied armoury. The Little Spaniard, with his headlong method of attack, made it easy for Angelmann to rest his chin on the top of his (Sangchili's) head, so the French boy took full advantage of this and rolled his chin around whilst looking pleadingly in the direction of the referee, who very obligingly responded and spoke to Sangchili for putting.

The Spaniard was, of course, very surprised, but he kept on boring in to batter away at the Frenchman's body, so again Angelmann did his little act, whilst at the same time he prevented Sangchili from doing any damage. When the round ended the referee gave a public warning to Sangchili for butting.

Referee's Glaring Errors

Sangchili opened the fourth-round with renewed energy and his storming tactics soon had Angelmann worried. The Frenchman retreated with the Spaniard in hot pursuit and getting home with some painful blows. After a time Sangchili got his man backed on the ropes and let loose a left swing. Angelmann, in order to avoid it, leaned back on the ropes, at the same time rising on his toes and the blow landed a trifle low. Angelmann dropped his hands. Sangchili hesitated a second, but as the referee did not intervene, dashed in with another left to the jaw which did not do much damage as the referee got in the way.

Angelmann seized the chance of getting away with a claim for a foul and stood leaning on the ropes holding the region beneath his belt with both hands. In the meantime the referee, after again hesitating, grabbed Sangchili by the arm and sent him back to his corner, and, after casting a despairing glance at the judges, started to count.

Angelmann took a couple of steps towards his corner, where his manager had already climbed and stood waiting, thus earning instant disqualification for his charge. The referee completely ignored this breach of the rules and counted up to "ten," amid a storm of hissing and boozing. There was another period of hesitation before the referee announced Angelmann the winner by disqualification of Sangchili.

This succession of glaring errors on the part of the third man completely ruined a contest that could have been a most interesting one, but the blame, after all, must rest upon the Federation for designating a referee who has already proved his incompetency on numerous occasions, for not only does he appear to be quite ignorant of the rules and regulations, he seems to have not the faintest knowledge of boxing itself. That he should be selected time and again when there are

Le Petit Parisien

50 cent.

LE PLUS LU DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER



LES SPORTS

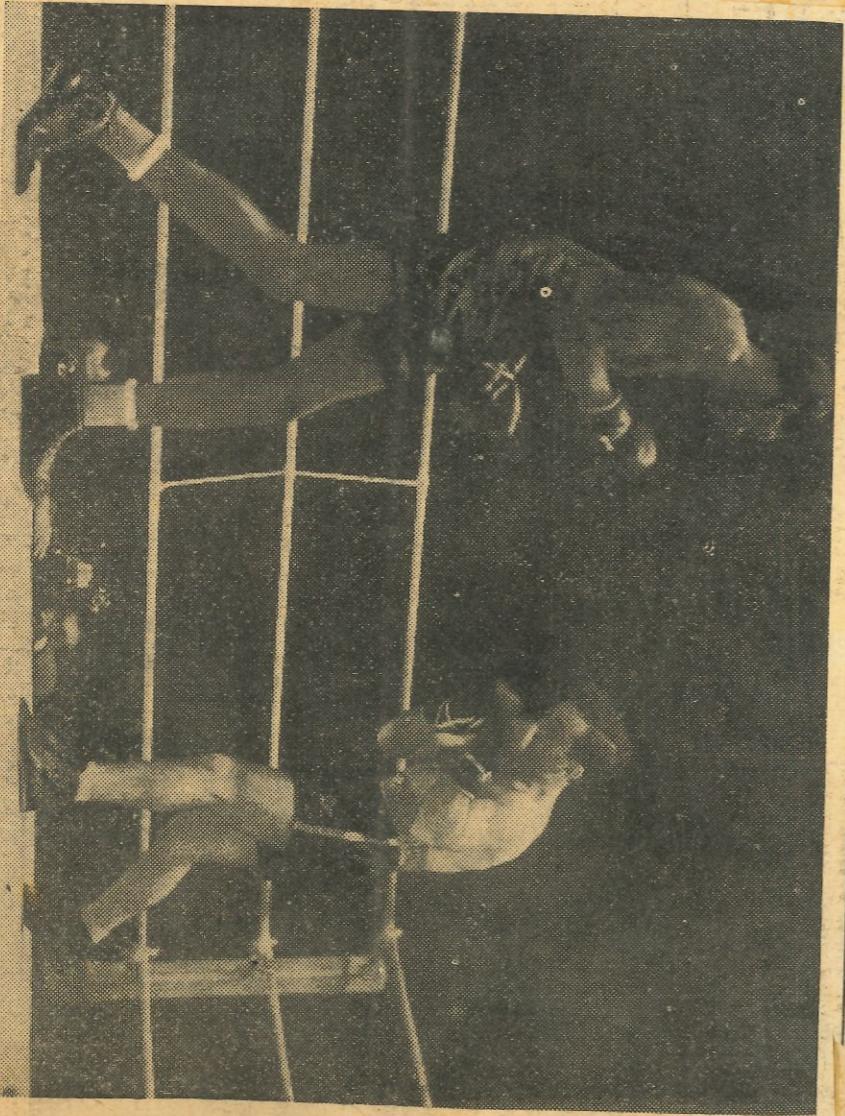
Après la décision discutée qui refit Al Brown champion du monde

Que les techniciens de la boxe avec le dangereux Sangchili prétendent que la victoire de Brown est indiscutable, que les éléments au décompte des points soient favorables au boxeur de Panama, empêche que le nouveau champion du monde ait ter- chik dans un état physique dépla- rable. En page 2, nous disons que l'on pensait qu'une crise aurait été nécessaire... C'est, en fin de compte, la physiognomie exacte du tableau relatif à Brown à la fin du quinzième round. Du reste, ses soigneurs nous dirent au passage : « Brown ne pouvait même pas descendre les six marches du ring... » puissance mentale et jusqu'au bout ce triomphe. Al. Brown, c'était pour lui éviter qu'il perde la position verticale en se rendant au vestiaire. Répétons que la décision peut néanmoins, elle peut paraître également douteuse pour le grand public qui reste sur l'impression d'un vainqueur, malmené saccocchant pour éviter de tomber et une plus pénible punition. Néanmoins, on doit rendre à César ce qui appartient à César. Brown a boxé au début comme au mieux de sa belle époque, provoquant des « trous » dans la garde adverse, démontant un jeu de lutes invraisemblables et jouant

Par intérim :
Jean Augustin.

- LES SPORTS -

de Sangchili et Brown et champion du monde aux points



La dague et la rapière. — On voit sur ce cliché la disproportion de taille entre Al. Brown (à gauche) et Sangchili. (Photo « Le Jour »)

13°

14°

15°

16°

17°

18°

19°

20°

21°

22°

23°

24°

25°

26°

27°

28°

29°

30°

31°

32°

33°

34°

35°

36°

37°

38°

39°

40°

41°

42°

43°

44°

45°

46°

47°

48°

49°

50°

51°

52°

53°

54°

55°

56°

57°

58°

59°

60°

61°

62°

63°

64°

65°

66°

67°

68°

69°

70°

71°

72°

73°

74°

75°

76°

77°

78°

79°

80°

81°

82°

83°

84°

85°

86°

87°

88°

89°

90°

91°

92°

93°

94°

95°

96°

97°

98°

99°

100°

101°

102°

103°

104°

105°

106°

107°

108°

109°

110°

111°

112°

113°

114°

115°

116°

117°

118°

119°

120°

121°

122°

123°

124°

125°

126°

127°

128°

129°

130°

131°

132°

133°

134°

135°

136°

137°

138°

139°

140°

141°

142°

143°

144°

145°

146°

147°

148°

149°

150°

151°

152°

153°

154°

155°

156°

157°

158°

159°

160°

161°

162°

163°

164°

165°

166°

167°

168°

169°

170°

171°

172°

173°

174°

175°

176°

177°

178°

179°

180°

181°

182°

183°

184°

185°

186°

187°

188°

189°

190°

191°

192°

193°

194°

195°

196°

197°

198°

199°

200°

The WEEKLY

SPORTING

ALL THE SPORTS: ALL THE ENTERTAINMENTS

Founded & Edited by ISIDORE GREEN
(WITH WHICH IS INCORPORATED "THE SPORTS & AMUSEMENTS GAZETTE")

No. 104

(Registered as a Newspaper).

Week Commencing APRIL 1st, 1939

Price 3d.

RARE VISIT TO TOWN OF PETER KANE

WORLD FLYWEIGHT CHAMPION RE-VISITING SCENE OF EARLY TRIUMPHS: TEST AGAINST SPANISH TITLE HOLDER

Indoor Boxing Season Is

Now Ending

BRILLIANT CARD FOR N.S.C.'S LAST SHOW

THE Indoor Boxing Season is drawing to a close. With the final show at the National Sporting Club on Monday evening, April 3, boxing fans will have to "watch announcements" for coming tournaments either at Harringay Arena, where Henry Armstrong is due to defend his welterweight title against Ernie Roderick some time in May, or the Royal Albert Hall where, I hear, one or two big events are scheduled between now and early in June.

The "local" boxing venues are also ending their season, and the Devonshire Club, Hackney, the East Ham Palais, Kentish Town Baths and, among others, Plumstead Baths, will shortly be announcing the termination of its winter run.

Thoughts will now turn to open-air boxing tournaments and I am given to understand that many elaborate plans are being prepared for several very starting contests. The White City may be the scene of a number of tremendously important fistic attractions.

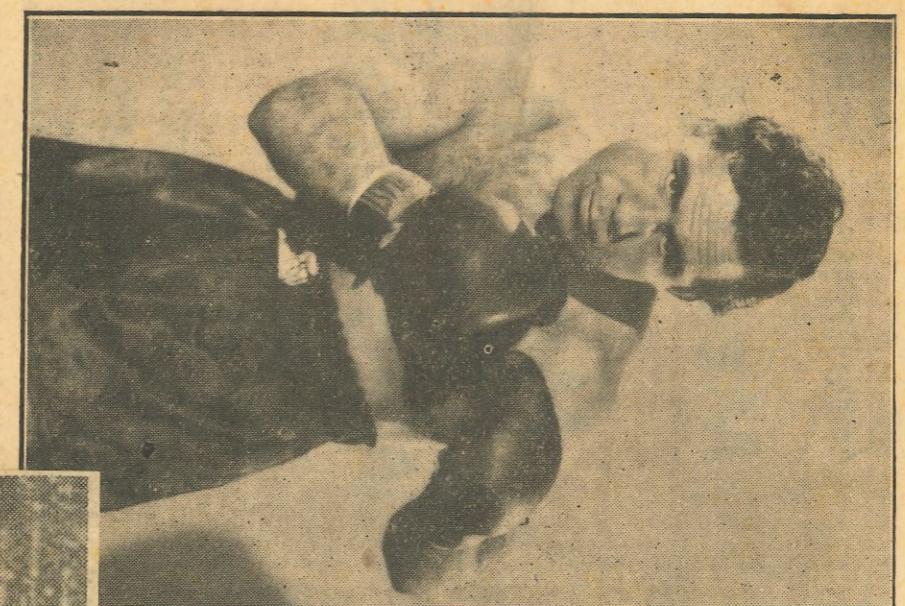
Boxing will not suffer by the closure of the present season. The game is in a healthy state and boxers need not fear lack of employment. There will be plenty doing and promoters are promising that the small boxer will be given every opportunity.

Sydney Hulls, Jack Harding and Johnny Best will keep the alert eyes open for talent, and boxers need not suffer from "inferiority complex." The Hayleys, the Farris, the Boons and the Armstrongs won't dominate them into obscurity.

* * * * *

MONDAY'S N.S.C. show is packed with good things and should wind up the season in great style.

The Club has enjoyed the most prosperous and successful season



FIGHTING STUDY OF BALTAZAR



PETER KANE EST

Le petit boxeur anglais, bien connu à Paris, de se fiancer secrètement à une jeune miss Margaret Dunne. Mais le mariage a lieu que lorsque Kane aura le titre officiel de champion des poids coqs

ever since it took over Earl's Court for its Monday evening shows in October, 1936, and it is only fitting that the last programme of the current season should contain such a wealth of talent.

Headlining this most alluring bill is a ten rounds contest, at 8st. 6lbs., between PETER KANE, flyweight champion of the world, and BALTAZAR SANGCHILI, of Spain, one-time bantamweight champion of the world.

This will mark Kane's first appearance at the Club since he captured the title from Jackie Jurich last September.

It was the National Sporting Club who introduced Kane to Londoners and set him on the road which has led to the world's championship. It is only fitting that his first contest in London since he became king of the flyweights should take place in the Empress Stadium.

Sangchili is reputed to be a dour, rugged and seasoned battler, tough as teak and a dangerous "swinger." He will keep Kane on the alert all the time and I think this is going to be a really terrific battle.

KANE SHOULD WIN.

It is rather a pity that Merlo Preciso is unable to keep his engagement with Tommy Martin of Deptford (the Italian has been called up for the Army) but, I am assured, a capable deputy has been found in Jean Motte, of France. I know little of Motte, but with

(Continued on Page 5)

KANE'S BEST BLOWS LACKED FIRE

Where's His Punch?

By GEOFFREY SIMPSON

THERE was never a doubt that Baltazar Sangchili, a swarthy, curly-haired little Spaniard, would stay through his ten-rounds fight with world-champion Peter Kane at the National Sporting Club's final tournament of the season last night.

From start to finish he was never in the slightest physical trouble, though clearly beaten on points, and 6,000 onlookers watched and wondered what had happened to Kane's punch.

Granted that Sangchili is a tremendously strong, heavily-muscled man for a bantam-weight, but he was easy to hit and offered small threat to Kane apart from many widely-aimed swings that for the most part were plainly telegraphed.

Yet the well-known, Kane hooks and jolting uppercuts which have caused such distress among British fly-weights and bantams, produced so little effect that there was never a prospect of a knock-down, let alone a knock-out. Kane was unimpressive, though a comfortable winner. It was disquieting to see his best blows apparently lacking their old power. He was always hitting Sangchili, but was never able to prevent him from walking boldly forward, head tucked down, arms smothered up in defence, to swing and hook.

I thought Kane paid too great a regard for Sangchili's right, put over with a whipping sort of action, but with such obviousness that any good boxer would reproach himself if he were caught by it. Kane waited to parry it, so that he might step inside for some body punching. Either that, or he stepped away. Whereas, if Kane had met him with straight lefts that had in them real firmness and power his job must have been simple. Sangchili was an easy target for a left jab, but those that Kane did shoot out were more in the nature of "feelers," or for the purpose of getting his distance.

STILL VERY FIT

At in-fighting Kane was slightly the better. With his left-hooking form he was far above Sangchili, while as a counter-puncher he outshone him. But where, oh where, was his punch?

Sangchili's broad, flat nose was more red than when he started, but as the bell closed an uneventful sort of fight he looked fit for another ten rounds if need be.

It is curious that a boxer should win by so many points and yet look unconvinced, but that's how it was with Kane.

Here are some sidelights on the boxers engaged:

PETER KANE

Born at Heywood, near Liverpool, Kane, at twenty-one, is fly-weight champion of the world, a title he won by beating Jackie Jurich, of America, last September at Liverpool. Came into national prominence when he was introduced at the N.S.C. in 1936 and beat a number of opponents. He won the Northern Area flyweight title by beating Phil Milligan, but lost in thirteen rounds to Benny Lynch in a bid for the British weight championship; he subsequently drew with Lynch over twelve rounds. Kane is engaged to be married to Miss Margaret Dunne. Plays golf. Last October, Kane had the little finger of his right hand removed, in consequence of an accident when he tried his skill on a penny punch-ball machine at an amusement park in Blackpool.

BALTAZAR SANGCHILI

A native of Valencia, Spain, Baltazar Belenguer Hevoas, known as Baltazar Sangchili, is twenty-seven years of age. Sangchili beat Al Brown on points over fifteen rounds in Spain in 1935 for the world's bantamweight title, losing it to Tony Marino in 1936 in New York, when he was knocked out in fourteen rounds. The Spaniard has beaten Eugene Huat, Petit Biquet, Young Perez, and Ronnie James.

BALTAZAR SANGCHILI

A native of Valencia, Spain, Baltazar Belenguer Hevoas, known as Baltazar Sangchili, is twenty-seven years of age. Sangchili beat Al Brown on points over fifteen rounds in Spain in 1935 for the world's bantamweight title, losing it to Tony Marino in 1936 in New York, when he was knocked out in fourteen rounds. The Spaniard has beaten Eugene Huat, Petit Biquet, Young Perez, and Ronnie James.



PICTURE from last night's fight at Earl's Court as Peter Kane landed a left on Sangchili's face.

Tuesday NEWS CHRONICLE April 4, 1939

KANE IN A QUIET MOOD

Baltasar Sangchili Outpointed, But It Was a Tame Affair

By FRED DARTNELL

PETER KANE (Golborne), the fly-weight champion of the world, clearly outpointed Baltasar Sangchili (Spain), former world bantam-weight champion, in the chief 10-round contest at the last N.S.C. show of the season at Earl's Court last night.

But those who expected to see some fireworks from Kane were disappointed. Kane fought cleverly, but neither he nor Sangchili landed any really hard blows.

In fact, it might have been a hard training spar in the gym, and the crowd, while recognising the technical skill shown in the exchanges, were rather disappointed at the comparative tameness thereof.

KANE'S RIGHT HAND

After winning his world's title last September he had the little finger of his right hand amputated. He landed several blows with this hand, but the tough little Spaniard did not seem to mind.

Sangchili is seven years older than the Britisher and his wide experience

in the Continental and American rings enabled him to show up well against Kane, who tempered his usual fiery attack with discretion against a worthy adversary.

The Spaniard kept getting in close, here he took with indifference the occasional uppercut, and although straight lefts, very swift and sure, kept him well in front of the bout seemed devoid of

Tommy in such sparkling form these days, I confidently anticipate a victory for the other boxer.

My predictions for the other fights are: Victories for Tom Reddington over Frank Hough; Billy Walker over Frank Kenny; Don Lydon over Packy Paul and Tommy Hyams over Johnny Ward.

PETER KANE

Born at Heywood, near Liverpool, Kane, at twenty-one, is fly-weight champion of the world, a title he won by beating Jackie Lynch, of America, last September at Liverpool. Came into national prominence when he was introduced at the N.S.C. in 1936 and beat a number of opponents. He won the Northern Area flyweight title by beating Phil Milligan, but lost in thirteen rounds to Benny Lynch in a bid for the British weight championship; he subsequently drew with Lynch over twelve rounds. Kane is engaged to be married to Miss Margaret Dunne. Plays golf. Last October, Kane had the little finger of his right hand removed, in consequence of an accident when he tried his skill on a penny punch-ball machine at an amusement park in Blackpool.

BALTAZAR SANGCHILI

A native of Valencia, Spain, Baltazar Belenguer Hevoas, known as Baltazar Sangchili, is twenty-seven years of age. Sangchili beat Al Brown on points over fifteen rounds in Spain in 1935 for the world's bantamweight title, losing it to Tony Marino in 1936 in New York, when he was knocked out in fourteen rounds. The Spaniard has beaten Eugene Huat, Petit Biquet, Young Perez, and Ronnie James.



AU PALAIS
DES
SPORTS
A 20 h. 30

Contre Sangchili, pour le titre mondial

LA CHANCE D'AL BROWN, CE SOIR

EST AU DÉBUT DU COMBAT !

Il est évident que, pour garder son titre de champion du monde des poids coq Balthazar Sangchili va s'efforcer de faire durer la rencontre... Mais Al Brown est prêt et il sait, pour avoir été battu deux fois les dangers que représente la tactique de Sangchili



L'OMBRE D'AL BROWN

par Jean COCTEAU

Le combat auquel Jeff Dickson nous invite au Palais des Sports, dépasse étrangement les limites d'une simple rencontre. En effet, Al Brown, après avoir quitté la boxe, et être remonté sur le ring, se trouve ce soir en présence d'un ennemi personnel, d'un pugiliste auquel il doit la perte de son titre et sa ruine.

Je me suis attaché au sort d'Al Brown, d'abord parce que Brown me représente un sommet de la boxe, une sorte de poète, de mime, de danseur et de magicien qui transmette entre les cordes la réussite parfaite et mystérieuse d'une des énigmes humaines : l'éénigme de la force.

En effet, Al Brown est né : l'ombre de lui-même. La « merveille noire », comme l'appellent les journalistes, est un être fragile, mince, presque maigre et d'une noblesse d'idole. Lorsque le le rencontrai, je suppose qu'il était mort, empoisonné à Valence et interrompu dans sa course. C'est son spectre qui trainait dans la corde, c'est son spectre qui trainait à Montmartre, c'est son spectre que je décidai de convaincre, malgré sa répugnance, à continuer l'œuvre de Brown en chair et en os.

Il s'agissait de vaincre l'incredulité de la foule et des sportifs, de croire un prêtre inculte dans ce domaine, et de match en match, de k. o. en k. o., de se retrouver coûte que coûte en face de Balthazar Sangchili, le vainqueur du duel atroce de Valence où Brown qui ne tenait plus sur ses jambes, « après quinze rounds surhumains », abandonna le titre de champion du monde, sa fortune et la boxe.

Un dégoût, une révolte immenses prirent la place d'un premier réflexe de colère.

Je le repêche, il mourut.

Mais un Al Brown ne meurt pas comme un page de Catherine de Médicis. Sa race lui donne une résistance presque végétale. Son spectre, son ombre, lui survivent. C'est cette ombre que j'aime, que je respecte, que j'aide et que j'ai la chance de voir atteindre le but.

Après, Al Brown ne me concerne plus, il est libre. Mon travail cesse. J'aurai écrit cette période entre Valence et le Palais des Sports en employant ses gestes, ses feintes, ses pièges, ses malices, ses ruses, sa science et ses hypnoses. C'est un poème à l'encre noire. Un poème à l'éloge de la force spirituelle qui l'emporte sur la force tout court.

La foule, qui s'y connaît, invite Al Brown à escalader les cordes chaque fois

que des adversaires le déçoivent. Cette fois, exacte au rendez-vous, elle s'entasse

autour d'un échafaud de justice.

Ménerai-je Al Brown jusqu'à l'étape ? Je ne crois pas être le seul à le souhaiter de tout mon cœur.

Al BROWN

“ COME BACK ”

par Georges PEETERS



Le « come black », c'est-à-dire la rentrée d'une ancienne vedette qui tente de reprendre sa place en tête de sa catégorie, n'est pas chose nouvelle en boxe. Mais le « come back » d'Al Brown est, croisons-nous, sans précédent; jamais, en effet, un boxeur n'abandonna le ring aussi longtemps — plus de deux ans — pour revenir ensuite et en quelques matches s'imposer à nouveau comme l'incontestable challenger au titre mondial.

Brown, dont nous avons suivi l'entraînement très régulièrement au cours de ces trois dernières semaines, est prêt et il est au poids. Al Brown, le phénomène, la « merveille noire », 1 m. 74, 53 kilos 500, avec ses cuisses en fil de fer, sa taille de guêpe, ses bras démesurés, qui lui donnent une allonge de poids moyen, va reprendre le plus beau rôle de son répertoire, celui de magicien.

Nous allons retrouver, au début du combat, le Brown de la bonne époque, le champion qui escamottait les challengers comme le prestidigitateur fait disparaître dans les basques de son habit les œufs en plâtre et le bocal de poissons rouges. Cent fois en représentations. Brown fut l'artiste de génie, à Valence, il ne fut plus que l'ombre de lui-même. Ces tours, qu'il avait réussis durant des années, il les ratait tous, et je l'ai vu dans les dernières reprises de son match contre Sangchili, regagner son honneur en pleurant.

Mais le Brown train et décoloré n'est plus. Brown n'a pas vieilli, un poète l'a mené aux fontaines de sa jeunesse, et Brown l'illusionniste est rentré dans le jeu depuis le début de la saison, ciblant ses adversaires en quelques reprises.

Cependant, il me faut point croire que Brown va jouer sa partie à coup sûr. Cette partie comporte, bien au contraire, de nombreux risques, et il faut insister sur le point capital du débat qui va s'engager ce soir : la durée du match, qui est prévu sur la distance classique des championnats du monde : 15 reprises. Or, à notre avis, Brown n'a pas — comme l'on dit — ces jumelles 15 rounds à dans le ventre. Balthazar Sangchili le sait bien, et c'est pourquoi on peut prévoir que l'Espagnol s'efforcera de faire durer le combat. Désavantage pour la taille et par l'allonge, Balthazar va se mettre en boule pour échapper tous les coups durant la première partie du combat, et je suis persuadé qu'il ne « mettra le nez à la fenêtre » qu'à la 7^e ou 8^e reprise, c'est-à-dire au moment où il aura sa chance de multiplier les offensives sans courir trop de risques.

Au cours de cette seconde partie du combat, Sangchili travaillera de près, il choisira pour champ de bataille le ventre plat, mais halant au noir, qui sera peut-être en difficulté avec son souffle, et il aura ainsi sa chance d'enlever la décision aux points.

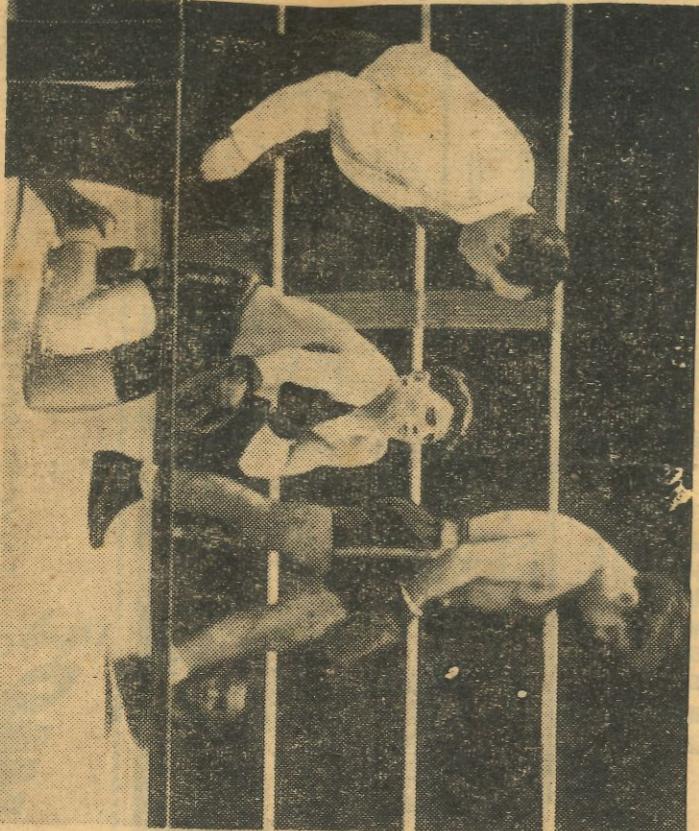
Oui, mais voilà, y aura-t-il une douzième partie dans ce championnat du monde ?

Al, lui, va s'efforcer d'en terminer rapidement, et pour y réussir une tactique s'impose : direclos du gauche à la face pour marquer des points et s'assurer une bonne avance qui peut toujours servir, et uppercuis du droit pour le coup décisif en dessous au corps, et il aura ainsi sa chance d'enlever la décision par k. o. vers la 5^e ou la 6^e reprise.

Prévision à double tranchant, le seul qu'on puisse donner dans une telle bataille.

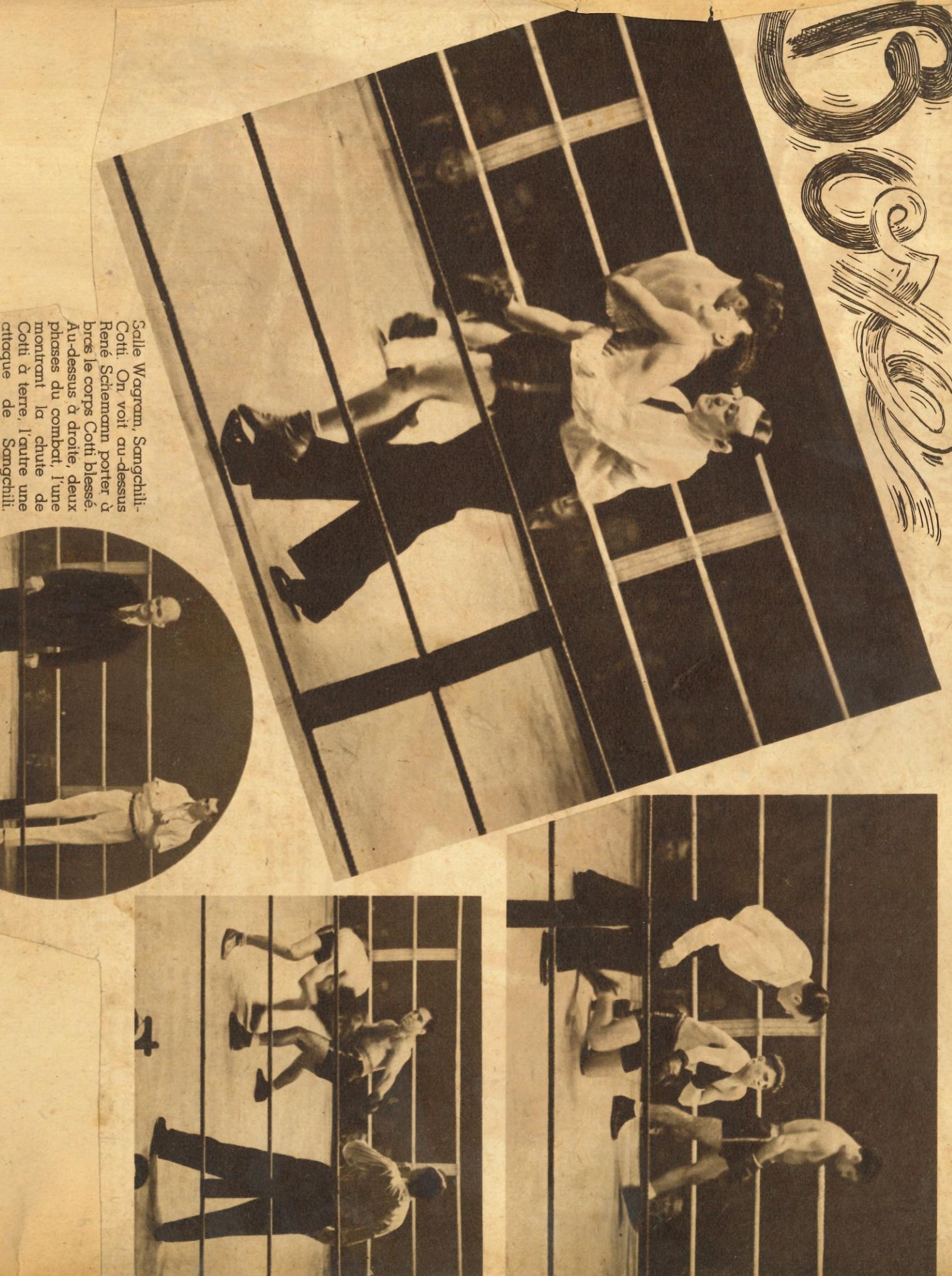
AI BROWN

SANGCHILI



Facile victoire

Avant le combat, Marcel Thil, monté sur le ring, avait été follement ovationné par ses admirateurs.



Salle Wagram, Sangchili Cotti. On voit au-dessus René Schiemann porter à bras le corps Cotti blessé. Au-dessus à droite, deux phases du combat, l'une montrant la chute de Cotti à terre, l'autre une attaque de Sangchili.

Balthazar Sangchili et Cotti se rencontraient hier soir à la Salle Wagram. Cotti, qui avait pris le meilleur dans les deux premiers rounds sur l'Espagnol, dut abandonner par suite d'une luxation de l'épaule, qui mit fin à un combat qui s'annonçait plein d'intérêt.

BACCHUS K.O.

Et SANGCHILI
n'eut aucune peine
à se débarrasser du
vacillant Sanchez



Grand chahut, hier soir, à la salle Wagram. On a vu mieux, évidemment, mais, tel qu'il était, il a donné à la scène une certaine animation, capable de satisfaire les amateurs d'atmosphère ».

Sangchili et Henri Sanchez étaient montés sur le ring. On avait présenté au public Sérbanescu, Martinez de Alfarra, Kid Tunero et Al Brown que les spectateurs acclamaient, tout comme

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...